

des érudits locaux, en particulier celle de Cayrol à Compiègne. Il a publié, mais de façon incomplète, les objets de l'âge du bronze trouvés à Compiègne et ses environs. Ses recherches sur le terrain dans sa jeunesse sont nombreuses. Il fut un excellent observateur et dessinateur de talent.

Le personnage était assez complexe, avec des idées progressistes. Terminons par une citation de ses écrits : "savoir oser, savoir peser, savoir persévérer, n'est-ce pas le secret de faire le bien et de le bien faire ?".

16 janvier

Vincent GUILLIER

*Le poète et ingénieur en aviation Maurice Blanchard (1890-1960),
originaire de Montdidier*

Séance commune avec "Confluences, Les Amis de la Bibliothèque municipale de Compiègne".

Ouvrage publié par la SERHAM (Montdidier).

2 février

Geneviève MAZEL

Henri de La Bédoyère (1782-1861), bibliophile et collectionneur

Cette séance se déroula en présence de Guy de La Bédoyère, venu spécialement de Paris, et de Jean Toulet, conservateur général honoraire des Bibliothèques, érudit du livre ancien.

Geneviève Mazel a pu classer et étudier les archives privées de la famille La Bédoyère conservées au château de Raray, et en a tiré plusieurs études sur des membres éminents de cette ancienne famille d'origine bretonne implantée dans l'Oise.

Le comte Henri de La Bédoyère, issu de la branche française (une branche anglaise se détacha à la fin du XVIIIe siècle), né en 1782, s'intéressa très jeune aux livres, et commença par écrire le récit de ses voyages, puis traduisit et publia de grands textes comme *Werther* ou *Tom Jones*. Mais très tôt, il entreprend, bien que légitimiste convaincu, une collection de documents révolutionnaires, constituée de pamphlets, affiches, journaux etc... qui deviendra au fil des années, colossale. Il tint également son *Journal*, sans interruption de 1809 à 1861.

Henri épouse en 1809 Ambroisine d'Etampes, qui gèrera entièrement le château de Raray à partir de 1817, permettant ainsi à son mari de se consacrer à temps plein à sa bibliothèque, après qu'il eut quitté l'armée en 1830, où il avait pris du service à la Restauration ; il fit notamment la campagne d'Espagne en 1823.

Le collectionneur, très difficile pour le choix de ses acquisitions, assiste en personne aux grandes ventes, visite assidûment les libraires et n'hésite pas à voyager beaucoup en vue de satisfaire sa passion de bibliophile exigeant. Toutefois, pris de scrupule en 1836, il veut vendre, et prépare le très gros catalogue de ses livres : la vente aura lieu en mai 1837, mais pris de regrets, il rachète bientôt certains des ouvrages dont il vient de se défaire.

La rencontre, capitale, du père d'Anatole France, le libraire Noël François Thibaud, légitimiste fervent, (qui change bientôt son nom en France), permet au comte de La Bédoyère d'enrichir sa bibliothèque ; il achète par ailleurs quelques importantes collections de documents révolutionnaires, notamment celles du colonel Morin, du colonel Deschiens ou de Portier de l'Oise. Il en remplit son hôtel particulier de la rue Saint-Dominique à Paris ainsi que le château de Raray : mais il doit en plus louer des locaux à Paris pour entreposer son imposante collection.

Après la mort de sa femme, il se réfugie à Raray et se consacre plus que jamais à sa bibliothèque, jusqu'à sa mort en 1861. Il avait rédigé son testament, par lequel il laissait à son seul fils, Antoine, le château de Raray (il avait également trois filles), et exprime le désir que sa collection révolutionnaire revienne à la Bibliothèque nationale, seule place convenable pour cet ensemble exceptionnel. Après les deux ventes des livres de sa bibliothèque (riche de quelques pièces d'exception, et dont de nombreux volumes étaient "truffés"), qui rapportent 155.000 Francs aux héritiers, la Bibliothèque nationale acquiert la collection révolutionnaire pour la somme modique de 90.000 Francs. Le catalogue en a été rédigé par le libraire France.

Le fils d'Henri, Antoine de La Bédoyère, racheta certains livres, tandis que son petit-fils Henri deviendra à son tour bibliophile ; mais l'entretien du château devient de plus en plus problématique, et la bibliothèque de Raray sera vendue en 1936 : le catalogue en est beaucoup moins épais naturellement. Aujourd'hui on voit passer assez souvent des exemplaires dans les catalogues de vente. Des livres de cette collection se trouvent dans les bibliothèques du Sénat, de l'Assemblée Nationale etc...

Il faut dire également un mot de son frère Charles, bonapartiste engagé dans l'armée de l'Empereur qu'il a suivi dans ses campagnes : il sera condamné et exécuté en 1815 ; Geneviève Mazel va prochainement publier sa biographie assortie d'une préface de Jean Tulard.

Reste cette fabuleuse collection de documents révolutionnaires conservée à la Bibliothèque Nationale rue de Richelieu, au Cabinet des Estampes, grâce à la générosité de la famille de Labédoyère, toujours propriétaire de Raray, grâce à l'aménagement d'un golf dans le parc.

François Callais cite une remarque malicieuse du *Journal des Goncourt* à propos du comte Henri et d'un exemplaire de Justine de Sade, et Françoise Maison indique la correspondance de Paul Lacroix à l'Arsenal, où chercher éventuellement d'autres renseignements sur ce bibliophile et collectionneur généreux que fut Henri de La Bédoyère.